

Tempête de sabre sur les Pays de la Loire

La présidente de la région scalpe le budget de la culture, mais rien n'est trop beau pour sa com'.

COUIC ! Elle taille sec, la patronne de la région Pays de la Loire ! Mais, promis, c'est parce que, clame Christelle Morançais dans le « JDD » (1/12), « nous le devons à nos enfants ». L'élue zélée, qui a promis des économies de 100 millions d'euros, là où l'Etat ne lui en réclamait que 40, ne manque pas de culot : « Je ne laisserai pas dire qu'on sacrifie la culture, quand nous en préservons l'essentiel, et notamment sa dimension patrimoniale et tournée vers les territoires ruraux notamment, où elle n'a pas le droit de cité. » Sans blague ? Tous les acteurs culturels contactés par « Le Canard » le confirment : les coups de sabre dans les subventions sonnent le glas des partenariats et des actions sociales avec les territoires ruraux.

La liste des victimes ne cesse de s'allonger. Selon Aymeric Seassau, adjoint à la culture de la ville de Nantes, « la quasi-totalité des acteurs culturels régionaux verront leur subvention entièrement supprimée dès 2025 ou 2026 » et devront dire adieu à l'accueil de milliers d'élèves venus de tout le territoire. De grosses structures, comme Angers Nantes Opéra (moins 350 000 euros) ou le festival classique La Folle Journée (moins 180 000 euros), seront bientôt rejointes par l'Orchestre national des Pays de la Loire (ONPL) : la douloureuse serait comprise entre 200 000 et 700 000 euros, auxquels risquent de s'ajou-

ter jusqu'à 1 million d'euros si les départements se désengagent eux aussi. C'est la survie même de l'Orchestre qui serait alors en jeu, malgré son succès populaire et les projets et actions sociales qu'il mène dans les écoles. Détail piquant : en dénonçant, sur X (12/11), « le monopole d'associations très politisées », Morançais a sans doute oublié que le président de l'ONPL, Antoine Chéreau, était aussi le premier vice-président du conseil régional et qu'il appartenait au même groupe politique qu'elle ! Bonjour l'ambiance...

La vie en «bleu Morançais»

Outre l'affront fait à la jeunesse, il y a le mépris envers les institutions culturelles. Muriel Batier, directrice de la Fondation Les Arts florissants, qui organise depuis 2012 le festival baroque Dans les jardins de William Christie, à Thiré (Vendée), exprime sa surprise et sa vive inquiétude : « La région était absente à une réunion avec les autres partenaires, retardant ainsi la signature d'une convention et, par conséquent, le versement des subventions. » Du jamais-vu.

Gourmande, Christelle Morançais ne s'attaque pas qu'à la culture : sports, jeunesse, solidarité, prévention... tout y passe, avec à la clé 13 000 emplois menacés, selon les estimations du Mouvement associatif

Pays de la Loire. Pourtant, elle n'a jamais lésiné sur les dépenses quand il s'agissait de satisfaire sa com' ou ses amis. Anticor a effectué un signalement, en mars dernier, auprès du procureur de la République de Nantes à la suite du « versement de subventions par la région à deux écoles privées et hors contrat » (« Presse Océan », 30/11). Des travaux de « rénovation et mise en accessibilité » du conseil régional, réalisés cette année, ont coûté la bagatelle de 955 000 euros. Des murs ont été repeints en bleu ; une moquette assortie a été posée sur un sol en marbre. Ce même bleu que l'on retrouve maintenant partout, du logo de la région aux stands et affiches des événements qu'elle organise – au point qu'il a été baptisé « bleu Morançais » !

Quant au Big Bang de l'emploi, « un événement innovant et itinérant (...) pour valoriser le dynamisme de l'emploi », où des jeunes sont emmenés en bus dans une pseudo-fête foraine – elle aussi noyée de « bleu Morançais » – pour y rencontrer des recruteurs, son coût est estimé par l'opposition à environ 3 millions d'euros. Justement le montant supprimé aux missions locales... Et pour quel résultat ? Mystère, la région se refusant à communiquer sur ce sujet. La présidente aurait-elle peur que l'on découvre un bilan peu flatteur ?

Une peur « bleu Morançais », certainement.

Emmanuel Savoye



du pré
admini
Si to
terrain
par la
de ten
don du
Borotr
le 17 m
peu pl
leur fe
d'Etat,
le Sén
cité et
Cett
avoir
cher, se
et les t
dé de